

# DEVOIR COMMUN 3<sup>e</sup>

## CORRIGÉ

Vendredi 29 janvier 2016

9h25-10h25  
récréation  
10h40-11h05

### FRANCAIS

**Première partie : Texte, questions et orthographe.**

Durée : 3 H

- Questions (15 points) et réécriture (4 points) **1 heure**
- Dictée (6 points) **30 minutes**

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

## Le poisson

*Dans la mythologie antique, Narcisse est un personnage célèbre pour sa beauté. Ovide a raconté son histoire dans Les Métamorphoses: parce qu'il restait insensible à toutes les jeunes filles qui l'aimaient, il fut condamné à s'aimer. Il vit son image dans le reflet de l'eau, en tomba éperdument amoureux, mais ne pouvant pas la saisir, il mourut symboliquement en se transformant en narcisses flottant sur l'eau. Le narcisses est aujourd'hui une fleur du printemps.*

Ce ne fut que vers huit heures du soir, quand la nuit allait lui sauter à la gorge, comme un chat sauvage, que le pêcheur sentit soudain le froid.

Il était arrivé devant ce plan d'eau à l'aube, il n'avait pas pris le moindre poisson. Cela lui parut inquiétant. Comme tous les pêcheurs, il n'avait que peu de cervelle et peu de faculté de  
5 raisonner, mais il pensa quand même qu'il prenait toujours au moins un poisson, même dans les étangs morts que l'on prétendait peu poissonneux.

De là à penser à la poisse<sup>1</sup>, il n'y avait qu'un pas. Il le franchit et s'obstina. Il ne voulait pas rentrer bredouille. Il accrocha un nouvel hameçon à sa ligne, la lança et se mit à penser. Il se  
10 demanda pourquoi il était venu là, qui lui avait indiqué cet endroit, comment il était arrivé jusque-là, pourquoi il s'obstinait, et il ne trouva pas de réponse à ses questions relativement complexes.

Il en était là quand soudain son bouchon plongea sous l'eau. Il avait enfin accroché un poisson. Un gros poisson sans doute parce qu'il n'arrivait pas à l'arracher à l'eau. Cela dura  
15 longtemps, cette lutte. Mais le poisson résistait. Et le pêcheur résistait aussi. Comme s'il avait été pris dans un bloc de glaise<sup>2</sup> ou de glace, relié par sa ligne à un autre bloc de glaise, l'homme se paralysait dans son geste de tirer à lui quelque chose qui ne voulait pas venir à lui et puisque le poisson ne cédait pas, il ne cédait pas non plus. Un seul fait lui importait : il avait enfin pris quelque chose alors que, depuis ce matin, il n'avait rien pris. Quelque chose d'énorme puisque ça lui résistait alors qu'il tirait de toutes ses forces.

À minuit, il tirait toujours. Épuisé, glacé, essoufflé.

À l'aube du lendemain, alors qu'il respirait à peine, il vit enfin le poisson qu'il avait  
20 harponné. Il sortait en effet des eaux. C'était une chose translucide, apparemment molle, qui ne semblait pas avoir de contours, mais qui pesait de tout son poids alors qu'elle ne semblait pas avoir de réalité. Et l'homme tirait toujours, alors qu'il n'avait plus de force en lui.

Et il ne voyait jamais qu'une chose qui sortait peu de l'eau, de plus en plus irréaliste, de plus  
25 en plus lourde comme sans cesse gorgée de plus en plus d'eau ou d'algues invisibles.

Jusqu'au moment où, soudain, il bascula en avant, vers l'eau.

On ne retrouva le pêcheur que quelques jours plus tard, noyé, boursoufflé entre deux  
gerbes d'algues, toujours accroché à sa ligne.

Ce qu'il avait cru retirer des eaux, c'était la mort.

30 Pas un simple poisson.

Jacques Sternberg, *Contes glacés*, Espace Nord, © Éditions Labor, 2006.

---

1. malchance.

2. terre grasse utilisée en poterie.

# QUESTIONS (15 POINTS)

**Toutes vos réponses devront être rédigées sous forme de phrases.**

**1. a.** Qui est le héros de l'histoire ? Comment est-il désigné ? **(1 point)**

Le héros de l'histoire est **un pêcheur**.

**b.** Que nous apprend le texte sur le physique du personnage ? sur son caractère ? **(1,5 point)**

On ne sait rien sur le physique du personnage et pas grand-chose sur son caractère : le texte nous dit seulement que *"comme tous les pêcheurs, il avait peu de cervelle et de facultés de raisonner"* (l. 4-5 – cette remarque est corroborée par le fait qu'il ne sait plus *"pourquoi il était venu là, qui lui avait indiqué cet endroit"*, l. 9), et l'on remarque qu'il est **patient** et **obstiné** (il a attendu une prise de *"l'aube"* à *"huit heures du soir"*, puis se bat pour avoir le poisson : *"Cela dura longtemps, cette lutte. Mais le poisson résistait"*, l. 12-13... jusqu'à *"l'aube du lendemain"*, l. 20, pour être précis !).

- 0,5 pour "rien sur son physique"
- 0,5 si idée qu'il "avait peu de cervelle"
- 1 pour "patient" ou "obstiné" (qualités qui doivent être déduites du texte).

**2. a.** Lignes 21 à 25: Quel nom est utilisé à deux reprises pour désigner le poisson? **(0,5 point)**

Le nom utilisé pour désigner le poisson est le nom *"chose"* (l. 21 et 24).

**b.** Observez les expansions de ce nom: le lecteur peut-il facilement se représenter le poisson ? Relevez deux expansions du nom à l'appui de votre réponse. **(1,5 point)**

Les expansions du nom *"chose"* sont :

- "translucide",
- "apparemment molle",
- "qui ne semblait pas avoir de contours",

- "qui pesait de tout son poids alors qu'elle ne semblait pas avoir de réalité"
- "qui sortait peu de l'eau",
- "de plus en plus irréaliste",
- "de plus en plus lourde comme sans cesse gorgée de plus en plus d'eau ou d'algues invisibles".

Non, le lecteur ne peut pas se représenter facilement le poisson; il "*ne sembl[e] pas avoir de contours*" (l. 22) et "*ne sembl[e] pas avoir de réalité*" (l. 23).

**c.** Ligne 17 : "Quelque chose". En vous appuyant sur votre précédente réponse, précisez la classe grammaticale du pronom "Quelque chose". **(0,5 point)**

"Quelque chose" est un **pronom indéfini**.

**3.** Ligne 21 : Quel effet l'adverbe "apparemment" crée-t-il ? **(0,5 point)**

Dans "*apparemment molle*", l'adverbe "*apparemment*" renforce l'**incertitude** à propos de la "*chose*" que le pêcheur a attrapée : on ne sait même pas si elle est solide ou pas.

**4. a.** Le pêcheur a-t-il réellement attrapé quelque chose? Expliquez. **(1 point)**

Non, le pêcheur n'a rien attrapé : son poisson n'a aucune forme, ne semble "*pas avoir de réalité*", il s'agit d'une chose "*de plus en plus irréaliste*" dont nous apprenons finalement qu'il s'agit de "*la mort*", donc d'une idée ou d'un symbole.

**b.** De quoi le poisson est-il donc le symbole? Citez une phrase du texte à l'appui de votre réponse. **(1 point)**

Le poisson est le symbole de **la mort** : "*Ce qu'il avait cru retirer des eaux, c'était la mort.*" (l. 29)

**c.** Relevez dans l'ensemble du texte le champ lexical qui développe ce symbole : quel est, selon vous, le rôle de ce symbole? **(1,5 point)**

Le champ lexical qui annonce le symbole de la mort est celui de la **paralysie** :

- "*Comme s'il avait été pris dans un bloc de glaise ou de glace, relié par sa ligne à un autre bloc de glaise*" (l. 13-14)
- "*l'homme se paralysait dans son geste*" (l. 15)

- "glacé" (l. 19).

Lorsqu'il fait enfin sortir le "poisson" de l'étang, le pêcheur "*respir[e] à peine*" (l. 20) et "*n'[a] plus de force en lui*" (l. 23).

Le poisson comme symbole de la mort permet de donner une **dimension morale** à cette nouvelle : d'un événement tragique mais anecdotique, on passe à une critique de l'acharnement du pêcheur, qui n'a pas su voir ni interpréter tous les signes qui l'incitaient à renoncer.

**5. a. La fin de ce récit est-elle attendue? (0,5 point)**

Non, la fin de ce récit n'est pas attendue : pendant la majeure partie du texte, on se trouve dans un récit réaliste centré sur les difficultés de la vie de pêcheur, on n'attend pas une issue symbolique.

**b. Comment nomme-t-on ce type de nouvelle? (0,5 point)**

Il s'agit d'une nouvelle **à chute**.

**6. Quelle(s) sensation(s) éprouvez-vous à la lecture de ce texte? Développez votre réponse. (2 points)**

En lisant ce texte, le lecteur peut éprouver une certaine **lassitude** face à l'acharnement stérile et excessif du pêcheur; on ressent fortement la **pesanteur** de sa situation et de son caractère, et la description du "poisson" à la fin peut susciter de l'**étonnement** et du **dégoût**, du fait de sa forme et de son apparence incertaines. C'est un texte qui nous confronte à ce qui est paralysant et pesant dans l'existence et dans l'âme humaine.

**7. Quel rapport faites-vous entre ce récit et le mythe de Narcisse ? pour répondre, aidez-vous du chapeau du texte. Vous rédigerez une réponse détaillée et argumentée. (3 points)**

Comme Narcisse, le pêcheur se retrouve prisonnier de ce qu'il (croit) apercevoir dans l'eau : dans le cas de Narcisse, il s'agissait d'un reflet, dans celui du pêcheur, d'un poisson qui n'est pas réel mais projeté par son esprit dans le désir de trouver quelque chose. Comme Narcisse, le pêcheur se retrouve prisonnier d'une apparence, d'une idée; son entêtement ne lui permet ni de voir ni de prendre en compte les signes qu'il reçoit.

Mais dans son cas, la mort n'est pas du tout symbolique puisque dans son combat acharné contre le "poisson", il finit vraiment par tomber à l'eau et se noyer. Son cadavre est retrouvé et décrit de façon réaliste, voire naturaliste : "*noyé, boursoufflé entre deux gerbes d'algues*" (l. 30) . Du début à la fin et bien qu'il soit mort à l'aube, le pêcheur reste un anti-héros : avec lui, on est loin de la poétique transformation en fleur de Narcisse.

# RÉÉCRITURE (4 POINTS)

Récrivez le passage ci-dessous en remplaçant «il» par «ils». Faites toutes les modifications nécessaires.

Il le franchit et s'obstina. Il ne voulait pas rentrer bredouille. Il accrocha un nouvel hameçon à sa ligne, la lança et se mit à penser. Il se demanda pourquoi il était venu là, qui lui avait indiqué cet endroit, comment il était arrivé jusque-là, pourquoi il s'obstinait [...].

**Ils le franchirent et s'obstinèrent. Ils ne voulaient pas rentrer bredouilles. Ils accrochèrent un nouvel hameçon à leurs lignes, les lancèrent et se mirent à penser. Ils se demandèrent pourquoi ils étaient venus là, qui leur avait indiqué cet endroit, comment ils étaient arrivés jusque-là, pourquoi ils s'obstinaient.**

On acceptera "de nouveaux hameçons" au pluriel.

0,25 par changement, -0,25 par faute de copie.

## ÉVALUATION DES COMPÉTENCES

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française	
LIRE	-Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires. <b>Questions 1 a. et b., 2 a., 4 a. et b.</b>
	Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire. <b>Questions 2. b. et c., 3, 4 c.</b>
ÉCRIRE	-Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données. <b>L'ensemble des questions</b> <b>Question 7 plus particulièrement</b>
	-Écrire lisiblement un texte sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire. <b>Dictée</b>
Compétence 5 : La culture humaniste	
LIRE et PRATIQUER différents langages	-Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire. <b>Questions 5 a. et b., 7</b> <b>Rédaction</b>
FAIRE PREUVE de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité.	-Être sensible aux enjeux humains et esthétiques d'un texte littéraire. <b>Questions 6</b>

# DICTÉE (6 POINTS)

Consignes à l'attention du surveillant-lecteur

On fera faire la dictée au retour de la récréation les vingt-cinq premières minutes, c'est-à-dire de 10h40 à 11h05.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation (et les retours à la ligne) et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à une relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.
- 4) on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre (qui sera souligné) : Ovide, *Les Métamorphoses*.
- 5) on laissera 5 minutes aux candidats pour se relire avant de ramasser les copies.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Une source limpide, aux eaux brillantes et argentées, était entourée d'une prairie qu'alimentait cette eau toute proche. Le jeune Narcisse, fatigué par l'ardeur de sa chasse et par la chaleur, se laissa tomber, séduit par l'aspect du lieu et de la source. Quand il but, il fut séduit par l'image de la beauté qu'il vit dans l'eau. Il prit pour un corps ce qui était seulement une ombre. Charmé par son propre reflet, le visage immobile, il ne bougeait pas plus qu'une statue en marbre. Couché par terre, il admirait tout ce qui le rendait lui-même admirable. Sans le savoir, il s'aimait lui-même. Affaibli par son amour, il dépérit, peu à peu tourmenté par ce feu caché.

**Ovide, *Les Métamorphoses*, III, trad. C. Bertagna**

**Barème :**

- - 0,5 par faute grammaticale
- - 0,25 par faute lexicale
- - 0,25 pour trois fautes d'accent / ponctuation, dans la limite de 1 point.



# DEVOIR COMMUN 3<sup>e</sup>

## CORRIGÉ

Vendredi 29 janvier 2016  
11H05-12h35

### FRANCAIS

#### **Deuxième partie : Rédaction.**

Durée : 1H30.

## DEUXIÈME PARTIE

# RÉDACTION (15 POINTS)

### SUJET D'IMAGINATION

Après la mort du pêcheur s'ouvre une enquête. Racontez-là en appliquant les codes du récit policier.

Consignes complémentaires:

- Vous conserverez les temps du récit au passé.
- Vous rédigerez votre récit à la troisième personne.
- Vous proposerez une explication réaliste à la mort du pêcheur.
- Vous emploierez le vocabulaire du récit policier: victime, coupable, circonstances de la mort, mobile, indices...

### Barème :

- récit au passé, 3<sup>e</sup> personne : /3
- reprise des données du texte initial (un pêcheur, isolé, mort à l'aube, noyé...) : /4
- vocabulaire et structure de l'enquête : /4
- explication réaliste de la mort : /4